



En pleine découverte des papillons

Par Lucas Baliteau¹ et Pierre Carret² Clichés Lucas Baliteau

Sur les ailes des papillons

Depuis des années, la Maison Natale de Jean-Henri Fabre sensibilise le public à la biodiversité. Un jardin d'insectes, mis en place en 2002 sur la commune de Saint-Léons, foisonne aujourd'hui d'une multitude d'insectes, et notamment de papillons communs faciles à observer de par leur nombre.

Relais, pour le département de l'Aveyron, de l'opération Observatoire des papillons des jardins³ (OPJ) lancée au printemps 2006 par Noé Conservation et le Muséum national d'histoire naturelle, la Maison natale a proposé à son public d'estivants de suivre au Jardin d'insectes, chaque mercredi après-midi à 14 h et à 16 h, l'animation *Sur les ailes des papillons*, très appréciée du public.

JARDIN PÉDAGOGIQUE

Arrivé au Jardin d'insectes, le public est invité à s'asseoir pour une présentation rapide du cycle de dévelop-



Manchon protégeant le développement du Grand Paon de nuit

pement du papillon. L'observation panoramique de ce jardin permet d'introduire les espaces naturels (friche, verger, potager, mare, etc.)

qui regorgent de plantes nourricières nécessaires au maintien des populations de papillons. Une plante herbacée laissée en pleine croissance, plutôt que fauchée, accueille sur ses feuilles de nombreuses chenilles, sur ses fleurs se délectent des papillons, et plein

Un an après son lancement, l'Observatoire des papillons des jardins (OPJ) a publié en mars 2007 ses premiers résultats. On note tout d'abord une forte mobilisation puisque plus de 4 000 jardins ont été suivis régulièrement et 406 000 données collectées (abondance d'une espèce donnée dans un jardin dans un mois donné).

Quantitativement, des disparités d'abondances régionales se sont déjà révélées. Les spécialistes du Muséum national d'histoire naturelle qui traitent les informations espèrent également mieux connaître la phénologie (cycle de vie en relation avec les variations climatiques saisonnières) des 28 espèces ou groupes d'espèces concernés et les déplacements d'espèces dites « invasives » comme le Brun du pélargonium (*Cacyreus marshalli*).

Pour en savoir plus et rejoindre le réseau des observateurs en 2007 : www.noéconservation.org

¹ Maison natale de Jean-Henri Fabre

² Noé Conservation

³ Voir l'encadré et *Insectes* n°141, p. 8.



Un papillon de jour et un papillon de nuit sont chacun en maquette. Les lunettes de papillon permettent d'apprécier leur étrange façon de voir la nature, avec des yeux composés. Cet outil est très apprécié de toutes les classes d'âge et on est même allé jusqu'à demander une course de papillons dans les allées du Jardin d'insectes. Un simple serre-tête, deux tiges en cure-pipe, voilà les antennes du papillon. Plutôt destinées aux petits - pour apprendre en s'amusant -, elles sont un bon complément aux lunettes.



d'autres butineurs indispensables à la pollinisation.

Pour visualiser le stade larvaire des papillons, l'exemple est pris du Grand paon de nuit, *Saturnia pyri* (Lép. Saturniidé) étudié par Jean-Henri Fabre⁴. Un manchon, disposé sur les jeunes branches d'un gros frêne exposé au soleil, est ouvert par l'animateur pour montrer les gros boudins verts, chenilles de ce papillon, géant de l'Europe, présent un peu partout en France. Un ancien cocon de Grand paon, coupé sur sa longueur, permet de présenter le stade immobile : la chrysalide. Les différentes parties du futur papillon sont bien visibles : abdomen, ailes, têtes, pattes et grosses antennes. Le choix du Grand paon de nuit est intéressant car l'élevage peut se faire en plein air, sur le lieu de l'intervention. Le dernier stade larvaire de ce papillon, ainsi que le tissage du cocon, sont visibles en juillet-août.

Le public est invité à cheminer dans le Jardin d'insectes et à jouer du filet. Par petits groupes, en mêlant les âges quand les visiteurs sont nombreux. Tel manie le filet, tel autre une boîte loupe et le dernier feuillette le guide d'identification. Les anciens

prodiguent des conseils et les enfants courent dans les herbes hautes à la chasse aux papillons.

Le public, qui circule d'un milieu à l'autre, se voit regroupé ici ou là, pour se faire expliquer différents aménagements simples pour l'accueil de nombreuses espèces de papillons communs. Pour entendre de bons conseils et apprendre que même un chou planté en pot, sur un balcon de ville, peut assurer le développement des piérides.



Pour illustrer le développement des Lépidoptères, sur l'exemple du Machaon, l'animatrice montre sur un panneau, l'œuf, la chenille, la chrysalide, le papillon seul, les papillons s'accouplant et le papillon pondant.

■ INTERROGATIONS

SUR LES PAPILLONS

Les visiteurs posent de nombreuses questions sur la biologie du papillon. Reviennent le plus souvent : Quels sont les stades de développement et leurs noms ? Quelle est la durée de vie d'un papillon ? Pourquoi ne faut-il pas toucher un papillon ? De quoi se nourrit la chrysalide ? Pourquoi ne pas faucher les herbes sans fleurs ? Des enfants en particulier, on entend des affirmations assez étonnantes : les petits papillons qui volent grandissent pour devenir plus grands ; les papillons se couvrent de poudre, il ne faut pas les toucher (chaque matin, le papillon se maquille) ; dans le cocon, il y a une chenille qui devient papillon. Leurs questions : que deviennent les œufs quand la maman papillon meurt ? Comment se fait-il que des papillons de nuit sortent le jour ? Pourquoi les papillons vivent sur les fleurs ? Comment font les papillons pour sentir³ ?

Parmi les « grands », peu font le rapprochement entre papillons et chenilles, qu'ils écrasent volontiers, alors qu'ils sont émerveillés par les papillons, y compris les petites phalènes aux ailes brillantes.

■ OUTILS ASSOCIÉS

Différents outils (voir photos) ont été conçus et réalisés par les animateurs pour rendre les animations plus interactives. Le guide écologique des papillons de la Société entomologique du Limousin (SEL) a été retenu pour son utilisation visuelle très pratique. Sa clef d'identification par couleurs permet aux visiteurs de trouver rapidement le nom des papillons qu'ils attrapent. Le guide des insectes de France de M. Chinery était aussi utilisé au besoin.

Tout l'été, un papillon géant symbolique a bien plu aux visiteurs, aux villageois et aux Amis de Jean-Henri Fabre. Sur un versant bien exposé, il est simplement consti-

⁴ Texte des *Souvenirs entomologiques* en ligne à www.e-fabre.com/e-texts/souvenirs_entomologiques/grand_paon.htm

⁵ Les réponses sont données au Jardin d'insectes. Sinon, rendez-vous sur la FAQ de l'OPIE à www.insectes.org (NDLR)



Le papillon géant

tué de gravier blanc épandu sur une surface enherbée fauchée à ras et labourée. Son entretien est réduit au minimum. À l'automne, avec les premières pluies, notre papillon a disparu dans la végétation. Mais il sera là chaque mercredi après-midi de l'été 2007, avis aux intéressés ! ■

Contact :

Maison Natale de de J.-H. Fabre
12780 Saint-Léons
jeanhenri.fabre@wanadoo.fr
tél./fax : 05 65 58 80 54
<http://maison-natale-jeanhenri-fabre.eu>



Quelques filets à papillon sont mis à disposition du public, ainsi que des boîtes loupes pour les observer avant de les relâcher.